

BULLETIN MENSUEL
DE LA
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON**

SOCIÉTÉ DE SCIENCES NATURELLES, RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



33 rue Bossuet, F 69006 LYON

SOMMAIRE

DUBOIS A. — Une nouvelle section, <i>Nouveautés taxinomiques</i> , dans le <i>Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon</i> : présentation et instructions aux auteurs	189
GAIGNON M., MARTIN B. et J.-L. — <i>Tremella ramalinae</i> Diederich, première récolte en France	195
HONDT J.-L. d', POURRIOT R., ROUGIER C. — Présence du Bryozoaire d'eau douce <i>Paludicella articulata</i> (Ehrenberg, 1831) en Guyane Française	199
MUNOZ F. — <i>Vicia melanops</i> Sibth. et Sm., adventice éphémère des gorges de Malleval (Loire, France). Réflexions sur la biogéographie de l'espèce. Description des habitats autour de la nouvelle localité.	205
DELAUNAY L., ALLEMAND R. — <i>Hypera denominanda</i> Capiomont, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera Curculionidae)	209
Analyse d'ouvrage	185

CONTENTS

GAIGNON M., MARTIN B. et J.-L. — <i>Tremella ramalinae</i> Diederich, first French record	195
D'HONDT J.-L., POURRIOT R., ROUGIER C. — <i>Paludicella articulata</i> (Ehrenberg, 1831), freshwater bryozoan, in French Guyana	199
MUNOZ F. — <i>Vicia melanops</i> Sibth. et Sm., ephemeral southern plant species in the gorges of Malleval (Loire, France). Remarks about the biogeography of this species. Picture of the natural habitats near the new locality ...	205
DELAUNAY L., ALLEMAND R. — <i>Hypera denominanda</i> Capiomont, new species for the French fauna (Coleoptera Curculionidae)	209
Book review	185

***Hypera denominanda* Capiomont, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera Curculionidae)**

Lionel Delaunay* et Roland Allemand**

* 28 rue Voltaire, F 42000 Saint Etienne < lionel.delaunay@wanadoo.fr >

** 148 chemin de Fontanières, F 69110 Sainte Foy lès Lyon

Résumé. – *Hypera denominanda*, espèce d'Europe centrale et septentrionale, a été découverte en altitude dans le Queyras (Hautes-Alpes) en compagnie de l'espèce voisine *H. suspiciosa*.

***Hypera denominanda* Capiomont, new species for the French fauna (Coleoptera Curculionidae)**

Summary. – *Hypera denominanda*, species known to occur in central and eastern Europe, was found in mountains of Queyras (Hautes-Alpes, S-E France) with *H. suspiciosa*.

Les *Hypera* sont des charançons de taille moyenne, de 3 à 10 mm, qui appartiennent à la sous-famille des Curculioninae. Ce sont des espèces ailées que l'on reconnaît facilement à leur forme générale et plus particulièrement à leur corps revêtu de squamules et au funicule de leurs antennes composé de sept articles.

Le genre *Hypera* réunit plus de 120 espèces paléarctiques, dont 26 en France (HOFFMANN, 1954 ; TEMPÈRE et PÉRICART, 1989 ; SCHOTT, 1996). Leur biologie a fait l'objet de nombreuses études, en particulier celle, remarquable, de TEMPÈRE (1972). Les larves ressemblent étonnamment aux chenilles de certains Lépidoptères. Elles adoptent le même mode de locomotion, bien qu'elles ne possèdent pas de pattes mais uniquement des ampoules ventrales. Elles sont généralement de couleur verte, couvertes d'un mucus et s'attaquent au feuillage de plusieurs familles de plantes, principalement les Papilionacées, Ombellifères, Caryophyllacées et Géraniacées. Elles ont une activité diurne, dévorent en priorité les jeunes pousses tendres et, au terme de leur développement, s'enferment dans un cocon plus ou moins transparent, fixé sur divers végétaux. Leur transformation est rapide et dure une dizaine de jours. Certaines espèces sont connues pour les dégâts qu'elles commettent aux cultures de légumineuses (*H. postica* Gyll., *zoilus* Scop., *nigrirostris* F. ; HOFFMANN, 1963).

Le genre est homogène et la systématique repose principalement sur les caractères de la forme du thorax et des antennes (funicule), des squamules du revêtement (répartition et couleur), de la pilosité (soies) et aussi de l'édéage. Ces insectes sont largement répandus aussi bien en plaine qu'en altitude et se récoltent le plus souvent au fauchage ou au battage des plantes basses.

Lors d'une sortie entomologique organisée par la Société linnéenne de Lyon dans le Queyras, à Saint-Véran (Hautes-Alpes), nous avons récolté au filet fauchoir, dans une prairie (versant sud-ouest, 1900 m d'altitude, 4.VII.1993), une dizaine d'exem-

Accepté pour publication le 18 mars 2004

plaires d'une *Hypera* visiblement nouvelle pour notre faune. Grâce à la clé des espèces d'Europe centrale (KIPPENBERG, 1983), cette espèce a pu être identifiée comme *Hypera denominanda* Capiomont.

***Hypera denominanda* Capiomont 1868**

L'aire de répartition de cette espèce est vaste et s'étend du sud-est au nord de l'Europe ainsi qu'au Caucase. En Europe occidentale, elle est signalée des pays suivants : Serbie, Dalmatie, Slovaquie, Autriche, Scandinavie (KIPPENBERG, 1983), ainsi que plus récemment d'Allemagne et de Suisse (DIECKMANN et BEHNE, 1994). D'après ces auteurs, l'espèce vit sur diverses espèces de Papilionacées des genres *Lathyrus* et *Vicia*.

Dans la classification des espèces françaises, elle appartient à un groupe de cinq espèces caractérisées par le premier article du funicule à peu près de même longueur que le second : *H. suspiciosa* (Herbst) 1795, *H. elongata* (Paykull) 1800, *H. plantagininis* (De Geer) 1775, *H. postica* (Gyllenhal) 1813 et *H. fuscocinerea* (Marsham) 1802.

H. plantagininis est très caractéristique, avec un pronotum pratiquement cordiforme, un système de taches remarquable sur la partie latérale des élytres et un édéage à l'extrémité très fortement rétrécie.

H. denominanda s'intercale entre les couples *suspiciosa-elongata* et *postica-fuscocinerea*. Elle se différencie de *suspiciosa* et *elongata* par un prothorax à pubescence dorsale composée de poils bifides (poils simples chez *suspiciosa* et *elongata*). Elle présente comme *postica* et *fuscocinerea* un prothorax à pubescence dorsale composée de poils bifides, mais elle s'en écarte par la forme et la taille de son pronotum, ainsi que par la forme de son édéage.

Nous proposons de compléter la clé de détermination donnée dans la faune de France d'HOFFMANN (1954, p. 573), en suivant le modèle proposé dans le supplément par TEMPÈRE et PÉRICART (1989), où cette clé a déjà été partiellement révisée.

Alternative n° 18, remplacer par :

18. Pronotum remarquablement grand comparé aux élytres, transverse, à côtés très arrondis, avec sa plus grande largeur au milieu, presque aussi rétréci en arrière qu'en avant (fig. 1a). Elytres convexes. Bande médiane du pronotum étroite et contrastée. Pénis de forme rectangulaire (fig. 2a).....15 bis. *denominanda*

— Pronotum plus petit, moins arrondi sur les côtés, généralement moins rétréci à l'arrière qu'à l'avant, sa plus grande largeur au milieu ou en arrière du milieu (fig. 1c). Elytres moins convexes, plats dans la moitié basale sur la largeur des trois premiers interstries, parfois subdéprimés. Pénis rétréci au sommet (fig. 2c).....18 bis

18 bis. Interstries des élytres plus régulièrement convexes. Prothorax transversal, orné de trois lignes claires peu tranchées, les côtés souvent plus foncés. Soies élytrales bien visibles, en avant, sur les interstries pairs. Pénis (vu de face) à lobe médian long, subparallèle, rétréci avant le sommet, étranglé fortement à l'extrémité qui est tronquée. Long. : 4,5-7 mm..... 17. *fuscocinerea* (= *murina* Fabricius)

— Interstries un peu moins convexes. Prothorax non ou à peine plus long que large, orné de trois bandes claires, la médiane parfois absente, les latérales très larges. Soies élytrales plus courtes, peu visibles en avant. Pénis (vu de face) à lobe médian plus court, oblong, graduellement rétréci et terminé en pointe un peu obtuse en avant. Long. : 4-6,5 mm.....16. *postica* (= *variabilis* Herbst)

La description de l'espèce doit s'intercaler après celle de 15. *Hypera pedestris* Paykull et avant celle de 16. *Hypera postica* :

15 bis. *Hypera denominanda* Capiomont 1868.

Longueur : 5 à 7 mm. Elytres convexes. Pronotum très grand et transverse, aux côtés très arrondis, sa plus grande largeur au milieu, presque aussi rétréci en avant qu'en arrière. Funicule à premier article à peine plus long que le second. Des petites taches foncées réparties sur les élytres, souvent confluentes sur la 6^e interstrie, particulièrement tranchées à la base du 3^e interstrie et au voisinage de l'écusson. Yeux plans. Squamules dorsales incisées brièvement au sommet, à lobes parallèles. Crins inclinés et alignés sur les interstries, bien visibles de profil. Pénis tout à fait unique par sa forme rectangulaire alors que chez les autres espèces, il est rétréci au sommet, plus ou moins tronqué ou terminé en pointe.

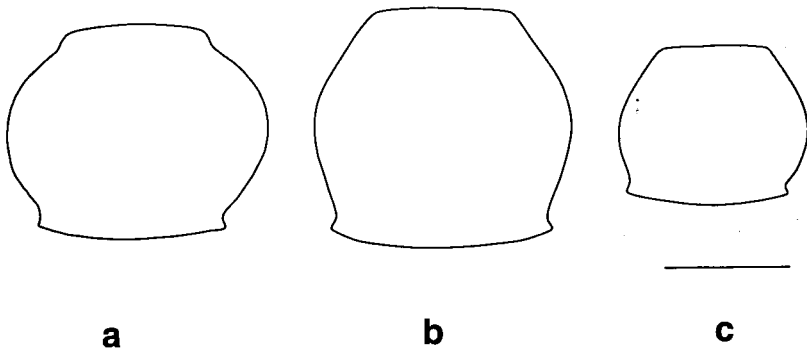


Figure 1. — Pronotums. a. *Hypera denominanda*, b. *Hypera suspiciosa*, c. *Hypera postica* ; (échelle 1 mm).

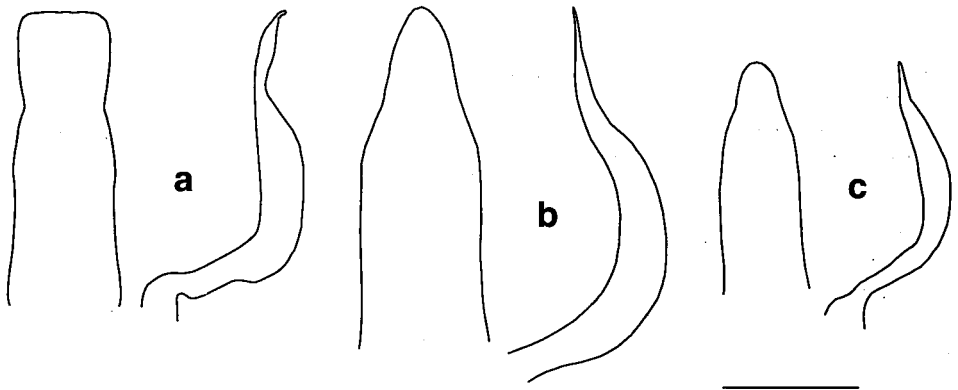


Figure 2. — Edeages, vues ventrale et latérale. a. *Hypera denominanda*, b. *Hypera suspiciosa*, c. *Hypera postica* ; (échelle 0,5 mm).

Conclusion

L'identification de cette espèce, à partir des caractères externes signalés, ne présente aucune difficulté. En cas de doute, l'examen de l'édéage lèvera toute ambiguïté.

Lors des captures à Saint-Véran, nous avons collecté en même temps une petite série de *H. suspiciosa*, espèce qui présente de nombreux points communs avec *H. denominanda* : yeux plans, silhouette allongée, coloration du revêtement, forme des squamules dorsales et taille (6 à 7 mm). Cependant, chez *H. denominanda*, le pronotum est plus grand, plus large, fortement rétréci en avant et en arrière, les côtés très arrondis (figure 1), et enfin l'édéage est très différent (figure 2).

Sur notre territoire, la présence de *H. denominanda*, dans les Alpes du nord et dans le Jura, est tout à fait probable. Nous invitons tous les entomologistes à regarder de près leurs *Hypera* du groupe *suspiciosa*, et nous nous tenons à leur disposition pour toute vérification. Enfin, il faut signaler que cette espèce est vraiment très peu représentée dans les collections, y compris dans celles du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Remerciements. — Nous adressons nos plus vifs remerciements au Dr Hélène Perrin (MNHN, Paris) qui a recherché du matériel de comparaison. Nous remercions également notre ami Francis Matt pour la traduction précieuse des clés de détermination de l'ouvrage *Die Käfer Mitteleuropas*, concernant le genre *Hypera*. Sa maîtrise complète de la langue allemande et sa parfaite connaissance de ce genre ont fait merveille. Enfin, nous remercions V. Marengo (Muséum de Lyon) pour son aide et la mise à disposition de matériel optique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DIECKMANN L. et BEHNE L., 1994. — Curculionidae. in G.A. Lohse et W. Lucht : *Die Käfer Mitteleuropas*. Band 14. 3 Supplementband mit Katalogteil. Goecke et Evers, Krefeld, 403 p.
- HOFFMANN A., 1954. — Coléoptères Curculionidae, 2^e partie. *Faune de France* 59. Lechevalier, Paris, 720 p.
- HOFFMANN A., 1963. — Sous-famille des Curculioninae, tribu des Hyperini. in A.S. Balachowsky, *Entomologie appliquée à l'agriculture*. Tome I. Coléoptères, 2^e volume [984-996]. Masson, Paris, 1196 p.
- KIPPENBERG H., 1983. — Rhynchophora. Unterfamilie Hylobiinae. in H. Freude, K.W. Harde et G.A. Lohse : *Die Käfer Mitteleuropas*. Band 11. Goecke et Evers, Krefeld, 342 p.
- TEMPÈRE G., 1972. — Nouvelles notes sur les Curculionidae de la faune française (Col.), taxonomie, chorologie, éthologie. *Annls Soc. ent. Fr. (N. S.)*, 8 (1) : 148-160.
- TEMPÈRE G. et PÉRICART J., 1989. — Coléoptères Curculionidae. 4^e partie. *Compléments aux trois volumes d'Adolphe Hoffmann. Corrections, additions et répertoire. Faune de France n° 74*. Féd. fr. Soc. Sc. nat., Paris, 534 p.
- SCHOTT C., 1996. — *Hypera contaminata* Herbst nouveau pour la faune de France en Alsace (Coléoptère Curculionide). *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, 25-26.